

[Text]

Monsieur le Grand chef, monsieur Lainé, nous vous remercions très chaleureusement de votre témoignage d'aujourd'hui. Bonne chance.

Le Grand chef Gros Louis: Merci beaucoup, monsieur le président. Nous sommes à votre disposition si vous voulez avoir des renseignements plus détaillés ou quoi que ce soit.

Le coprésident (M. Edwards): J'invite maintenant M. Pierre Jeannot, ancien président d'Air Canada, à venir à la table.

• 1430

Mr. Jeannot, we are very grateful that you have agreed to appear before us. I, for one, and I am sure I speak for many members of the committee who use the airplanes of Air Canada—sometimes more often than we would wish, and that is no reflection on the airline—miss the letters you would write at the beginning of the *En Route* magazine.

We look forward very much to what you have to say to us today. We would like you to give us a brief resumé, perhaps 10 minutes, and then be prepared to take questions from the members.

M. Pierre Jeannot (ancien président d'Air Canada): Je vous remercie, monsieur le président.

Mesdames et messieurs du Comité mixte spécial, je vous remercie en tout premier lieu de m'avoir invité à comparaître à l'occasion de votre passage ici, à Montréal. Je regrette sincèrement de ne pas avoir un texte à vous remettre. Je me propose de vous exposer mon point de vue, mes quelques réflexions, mes observations à partir de quelques notes. Je ne suis évidemment pas avocat ou expert en matière constitutionnelle. Je n'ai pas la prétention de vous offrir une formule officielle. Tout au plus, j'ai l'intention de vous livrer certaines observations et certaines réflexions qui sont celles d'un homme d'affaires qui a eu le privilège et l'avantage de diriger une très grande société, une société de la Couronne à un moment donné et une société privée à un autre moment, et qui, de par ses fonctions, a parcouru intensément le Canada d'un bout à l'autre pendant bien des années.

Messieurs et mesdames du Comité, vous avez une tâche extrêmement difficile. Chacun d'entre nous a la responsabilité, dans la mesure du possible, de vous aider dans cette importante recherche que vous avez entreprise.

S'il est vrai, comme le dit Marshall McLuhan, que le médium est souvent le message, il me semble difficile de dissocier le processus de changement des changements mêmes qu'il est nécessaire d'apporter ou que l'on veut apporter. C'est pour cela que j'ai pensé important de regrouper les observations et commentaires sous trois questions qui résument, à mon avis, l'ensemble du débat: Pourquoi veut-on changer? Que veut-on changer? Comment doit-on faire ces changements?

Le degré d'insatisfaction des Canadiens grandit depuis un certain nombre d'années. Il y a plusieurs facteurs qui le mettent en évidence, ne serait-ce que celui de la fragmentation des plates-formes politiques que l'on constate aussi bien au Québec que dans l'Ouest canadien. Il semble bien que les Canadiens soient insatisfaits et que l'on veuille changer un certain nombre de choses.

[Translation]

Grand Chief Gros Louis, Mr. Lainé, we thank you warmly for your appearance today. Good luck.

Grand Chief Gros Louis: Thank you, Mr. Chairman. If you want more information or if you need anything, we are at your service.

The Joint Chairman (Mr. Edwards): I now call to the table Mr. Pierre Jeannot, former president of Air Canada.

Monsieur Jeannot, nous sommes heureux que vous ayez accepté de venir devant notre comité. Personnellement, je suis sûr que je suis loin d'être le seul parmi les membres de ce comité qui voyagent par Air Canada—quelquefois trop souvent à notre goût, mais ce n'est pas une critique de la compagnie—à regretter vos lettres en première page du magazine *En Route*.

C'est avec grand plaisir que nous vous écouterons aujourd'hui. Je vous demanderais de nous faire un petit résumé, peut-être en une dizaine de minutes, avant de répondre aux questions des membres du comité.

Mr. Pierre Jeannot (Former President of Air Canada): Thank you, Mr. Chairman.

Ladies and gentlemen, members of the special joint committee, to begin I would like to thank you for inviting me to appear in front of your committee here in Montreal. I am really sorry that I do not have anything in writing to give you. I intend to give you my view, a few thoughts and observations from notes. Of course, I am not lawyer or constitutional expert. I do not pretend to offer official formula. At most I can share with you the observations and thoughts of a businessman who has had the honour and the privilege to head a very large company that was at first a Crown corporation and then a private company and who, through his responsibilities, has had ample occasion for many years to crisscross Canada.

Ladies and gentlemen, as members of this committee you have a very difficult task. We all have a responsibility to help you, as much as we can, in this very important study you have started.

If it is true, as Marshall McLuhan said, that often the medium is the message, I would think it difficult to separate the process of change from the necessary or desired changes themselves. That is why I thought it important to organize my observations and comments under three headings that, in my view, sum up the debate: Why do we want changes? What do we want to change? How should we make those changes?

For a number of years, Canadians have grown more and more dissatisfied. There are several signs of that dissatisfaction, one of them being the fragmentation of political parties in Quebec as well as in the West. It seems that Canadians are indeed dissatisfied and that they do want to change a certain number of things.